



Entraînement aux techniques d'évacuation

Aven du Vigneron
03 juin 2012

Compte rendu d'entraînement

Participants :

Garagalh

Julien Champion
Serge Santantonio

CAFSLV

Audrey Guillon
Loic Guillon
Renaud Carassou-Maillan

CAF

Pascal Archambaud

Sophitaupes

Nathalie Andreis
Tony Siebert
Emmanuelle Debono

Michel Radecki

Agathe Bechir

ASBTP

Anais Carlin
Nicolas Baudier
Clement Albert

Magnan

Gilles Malaussena
Paul Petipas
Marie Annick Bellmann

Individuels

Christophe Duverneuil
Laura Duverneuil

Compte rendu :

Matinée

Prise en main de la nouvelle civière, nouvelles possibilités de sanglage et adaptation de la technique STEF.
Rappel des techniques d'évacuation (en extérieur, sur les arbres),
Rappel des techniques de brancardage

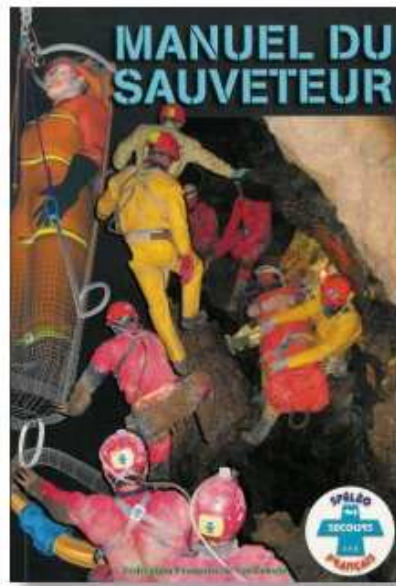
Après midi :

Entraînement sous terre dans l'aven du Vigneron jusqu'au terminus -80m.
Temps passé sous terre : 4h30 Equipement progression, équipement évacuation, Evacuation, désequipement.
4 équipes sont formées :
1 Equipe P9 et sortie
1 Equipe Galerie + P5
1 Equipe Toboggan
1 Equipe P10 + P30

L'équipement des obstacles s'est déroulé comme suit :

Obstacle	Equipement
P9 + Sortie	Contrepoids + poulie de déviation + reprise sur palan
Galerie	Néant (brancardage)
P5	Contrepoids + reprise sur palan
Toboggan	Tyrolienne + Balancier + reprise sur palan
P10	Contre poids + reprise sur palan
P30	Contre poids + déviation humaine

Extraits du manuel du sauveteur SSF



Doctrine générale relative au choix des techniques secours officielles du SSF :

L'unicité des techniques est la clef de voûte de la sécurité et de l'efficacité des équipes SSF sur le terrain.

Faire travailler ensemble des sauveteurs provenant de clubs différents, voire de départements différents, exige en effet que tous pratiquent les mêmes techniques et utilisent les mêmes matériels afin d'assurer l'interchangeabilité totale des personnels tout en garantissant la sécurité maximale des manœuvres.

C'est tout l'objet de nos formations, de nos exercices interclubs et interdépartementaux, mais aussi ce qui justifie l'existence du Manuel du sauveteur.

L'évolution du matériel mis sur le marché et l'inventivité des spéléologues font que d'autres solutions que celles qui sont officiellement préconisées apparaissent régulièrement dans tel ou tel domaine. Pour ce qui concerne le SSF, il est bien clair que tout basculement éventuel vers ces nouveaux matériels ou techniques engage la sécurité de tous et ne doit donc se faire que de façon concertée après évaluation approfondie et en toute connaissance de cause.

Equipier Secours

A - Pré-requis

Les spéléologues engagés dans une opération de secours doivent être des techniciens confirmés. Le niveau requis est celui du stage "Perfectionnement technique" de l'Ecole Française de Spéléologie, il doit savoir :

- Utiliser parfaitement la panoplie du matériel individuel et adapter ce matériel à la nature de la cavité.
- Préparer, mettre en sac et transporter le matériel collectif.
- Equiper et déséquiper les obstacles d'une cavité, pour le passage en toute sécurité d'équipes nombreuses.
- Progresser avec aisance dans tout type de cavité : verticale, aquatique, étroite, etc...
- Porter assistance immédiate à un équipier en difficulté : assurage, dégagement, bivouac improvisé, etc.

B - Objectifs

1) Savoir-être :

- Etre disponible et prêt à répondre à un appel pour un sauvetage.
- S'intégrer dans une organisation d'ensemble, au poste imposé par les dirigeants de l'opération.
- Appliquer les consignes reçues et rendre compte de sa mission.

2) Savoir-faire :

- Mise en attente de victimes avant évacuation.
- Pose de balisage et de moyens de communication.
- Equipement d'obstacles en vue du passage d'un brancard.
- Brancardage dans tous types de cavités.

Chef d'Equipe Secours

A - Pré-requis

Le chef d'équipe doit, être soi-même un sauveteur confirmé. Il devra donc avoir assimilé le contenu défini pour le stage "Equipier secours", en particulier la connaissance des techniques de sauvetage.

B - Objectifs

1) Savoir-être :

- Etre disponible et prêt à répondre à un appel pour un sauvetage.
- S'intégrer dans une organisation d'ensemble, au poste imposé par les dirigeants de l'opération.
- Appliquer les consignes reçues et rendre compte de sa mission.
- Savoir diriger une équipe et imposer son point-de-vue technique.
- Assister le Conseiller Technique dans ses missions de formateur (stages, exercices) et de gestionnaire du spéléo-secours départemental.

2) Savoir-faire :

- Capacité à déterminer l'équipement idéal d'un obstacle en vue du brancardage.
- Connaissance parfaite des techniques à faire appliquer aux équipiers (voir "Savoir-faire" du stage "Equipier secours")

Répartiteur de charge

Les trois ancrages qui le constituent sont :
 Fiables, Indépendants entre eux
 En mesure de récupérer tout ou partie de la charge en cas de rupture de l'un ou de deux d'entre eux.

Matériel : Il est réalisé avec un brin de corde de 10mm.



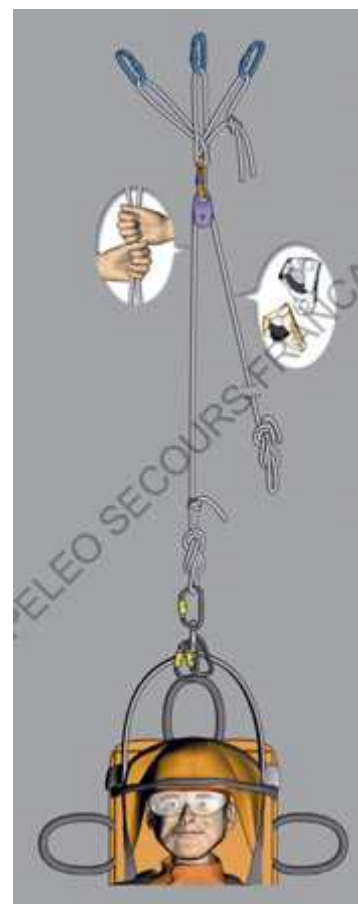
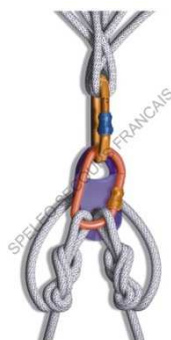
Contrepoids

Ce système est constitué d'une corde en double montée sur une **poulie à bille**. La civière, située en bas de puits, est reliée à une extrémité de la corde. Depuis le haut du dispositif, le contrepoids se laisse descendre dans le puits. Un autre équipier, dit régulateur, reste en haut pour contrôler et adapter la vitesse de montée de la civière.

Pour amarrer, on recherchera avant tout un point situé le plus en hauteur.

Matériel : poulie à roulement + une corde de la hauteur de la verticale.

Dans l'attente de sa mise en fonctionnement et après, un contrepoids demeure toujours verrouillé au moyen de deux nœuds de huit montés de part et d'autre de la poulie.



1. Le régulateur est le chef opérateur de la manœuvre. Il est longé court au connecteur de la poulie durant le fonctionnement de son atelier.
2. L'équipier-contrepoids, lui, partira du sommet de la verticale pour en atteindre la base.
3. La civière est accrochée, L'équipier-contrepoids se suspend à l'aide de sa longe longue au connecteur supportant la poulie et assurant le régulateur. Puis il met en place ses bloqueurs.
4. À la demande de « Traction » émise par l'équipe située au bas de la verticale, le contrepoids pompe le mou jusqu'à ce qu'il ait entièrement soulevé la civière du sol.

Lorsque cette information (civière « décollée ») est bien confirmée par l'équipe située au pied de la verticale, le régulateur demande à son équipier-contrepoids de se délonger.

5. Dès lors, le régulateur contrôle la vitesse, en aidant lorsque le système a du mal ou en freinant avec les mains en empoignant les deux brins.
6. Lorsque la civière arrive en butée contre la poulie, le régulateur frappe la corde de traction suivante sur l'un des deux connecteurs encore disponible en tête de civière.
7. Le début de reprise de traction est amorcé par l'atelier suivant, le régulateur demande à son équipier-contrepoids de passer sur descendeur en effectuant une conversion.

Balancier

Variante du contrepoids, le balancier est réalisé par un seul sauveteur assurant à la fois le rôle de contrepoids et de régulateur. Attention cependant, dès que l'équipier contrepoids doit se positionner ailleurs qu'au pied d'une verticale parfaitement sécurisée, il doit rester en permanence assuré sur un point fiable (répartiteur, double amarrage..) à l'aide de sa grande longe ou d'une allonge reliée à sa longe courte afin de disposer d'une amplitude de mouvement suffisante (surtout lorsqu'il est proche de la poulie).

Matériel : idem contrepoids



Palan

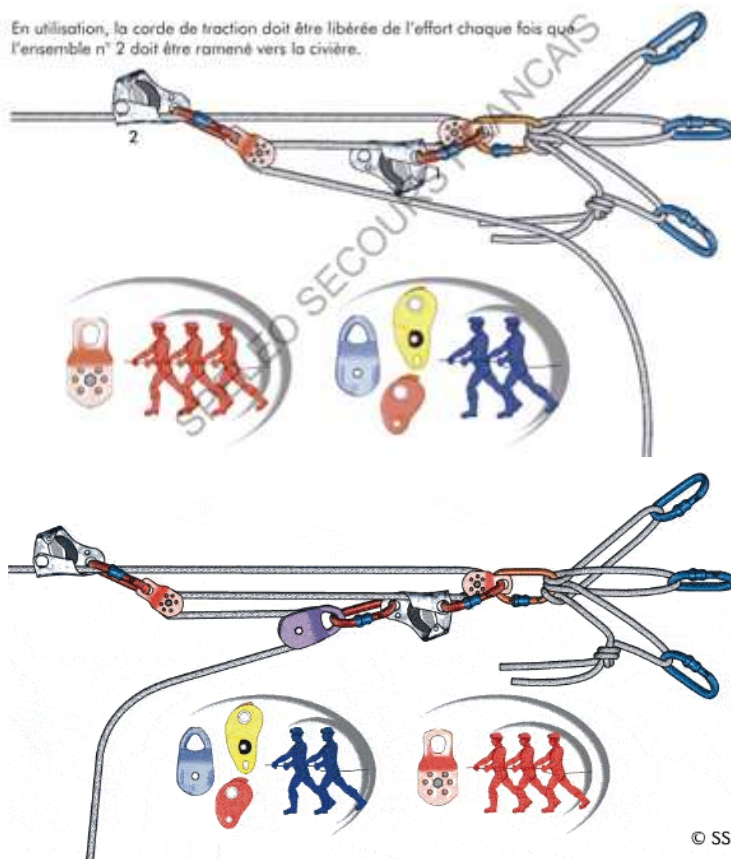
Le palan n'est plus employé aujourd'hui qu'en reprises de traction sur des sorties de verticales ou dans des contextes bien particuliers où les techniques de contrepoids ou de balancier ne s'avèrent pas adaptées.

Matériel : répartiteur, basic, poulie avec ou sans roulements, pro-traction

Attention :

1- En cas d'usage d'une poulie supplémentaire, elle ne doit pas se trouver directement frappé sur l'un ou l'autre des ancrages du répartiteur de charge : risque d'arrachement de l'ancrage.

2- Seuls deux ou trois sauveteurs au maximum devront œuvrer à la traction de la civière: risque d'arrachement de la gaine de la corde.



Poulies largables

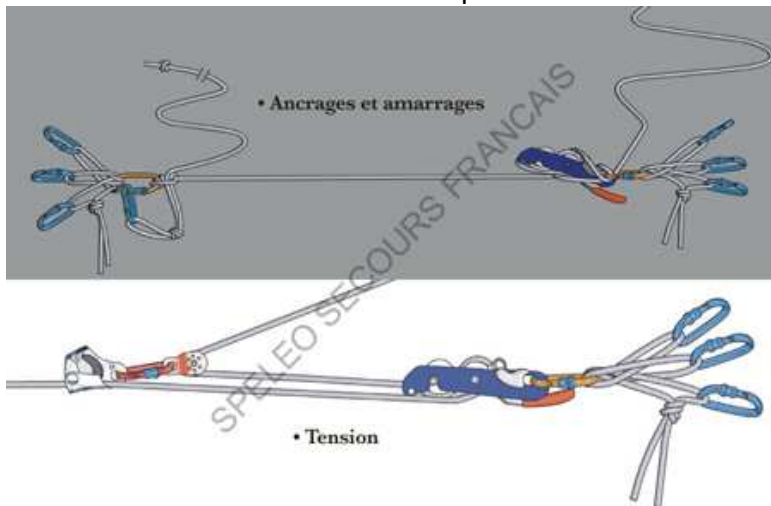
Cette technique peut s'appliquer indifféremment à un contrepoids, un balancier ou encore à un palan ou un frein de charge.

Matériel : exclusivement sur répartiteurs de charge, vigilance sur le choix des plaquettes en fonction de la possible modification de leur axe de sollicitation, corde de 10 mm, nouage de fin de corde, contre-verrouillage systématique du nœud de mule. 2 points pour un angle inférieur à 15°



Tyroliennes

Matériel : Aux deux extrémités, amarrage sur répartiteur, point d'accroche débrayable par nœud de mule. Mise en tension via descendeur stop ou demi-cabestan. Attention on ne retend pas une tyrolienne.



Les ordres :

Afin d'être bien compris de tous, les ordres émis dans les puits en vue d'activer ou de stopper des manœuvres techniques sont uniformisés et limités à leur minimum :

- TRACTION
- STOP
- DU MOU

Les nœuds :

Codification des cordes : 1 nœud : Progression, 2 nœuds TRAC-TION, 3 nœuds A-SSU-RANCE

Résumé des essais SSF

(campagne de 1994 et 96 dans les établissements PETZL)

Effort en daN

